

Bilan de la santé des forêts - 2022 -



Faits marquants

Encore une fois ce sont les incidents climatiques qui auront marqué l'année.

Une sécheresse hivernale marquante avec des températures très au-dessus des normales. Un printemps chaud et plutôt sec mais avec des précipitations significatives entre mai et juin. Un été marqué par des conditions sécheresses et des épisodes de canicule, et un automne doux et sec.

Cette année difficile fait suite à une année 2021 qui avait permis de bonnes conditions de croissance.

Parmi les dommages forestiers enregistrés, nous retiendrons :

▷ Le phénomène de [rougissement physiologique](#) du douglas survenu à partir d'avril, a marqué, sur l'ensemble de la région, les jeunes peuplements de douglas avec une intensité rarement atteinte .

▷ Les [scolytes des épicéas](#) continuent leur développement épidémique sur la façade ouest de la région ainsi que sur les [montagnes de l'Ain](#). Le cycle de développement s'est poursuivi tardivement en saison et les attaques tardives n'ont pas encore toutes été comptabilisées.

▷ Les [mortalités de sapins](#) se sont intensifiées dès la fin de l'été sur les secteurs où les effets de la sécheresse ont été les plus marquants.

Les orages de grêle ont été plus nombreux qu'à l'habitude avec un impact fort sur les pins

▷ Les effets de la sécheresse estivale et des épisodes de canicule ont marqué les forêts. Sur les feuillus, des symptômes de dessèchement foliaire assez massifs. Sur les **résineux**, on a pu noter des rougissements fréquents de **douglas** dès la fin de l'été. Concernant les autres essences résineuses, on a pu constater un net éclaircissement des houppiers (sapins, épicéas, douglas, pins) marquant la structure des peuplements.

▷ Les inquiétudes quant à l'avenir des hêtraies ont conduit à la réalisation d'un inventaire par road sampling. Cet état sanitaire traduit globalement un état peu dégradé des massifs mais une fragilisation semble apparaître.

▷ L'indicateur de réussite des plantations de l'année traduit bien les conditions climatiques difficiles, le taux de plantations réussies est le plus faible depuis la mise en place des suivis.

Ce bilan est le résultat du travail de l'équipe régionale des 34 Correspondants Observateurs du DSF.

La situation sanitaire décrite à l'échelle régionale de ce bilan ne présume pas de situations locales plus spécifiques. Des [bilans départementaux](#) permettent d'accéder à une information plus locale.



Regroupement du réseau de correspondants—Avril 2022 -Montélier (dpt 26)

Indicateurs de la santé



Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Buis	Pyrale du buis
Chêne sessile et pédonculé	Bombyx cul-brun , bombyx disparate , bupreste du chêne , sécheresse , agrile
Châtaignier	Dépérissement, chancre , cynips , encre
Douglas	Sécheresse
Epicéa	Typograhe , chalcographe , sécheresse, fomes , vent
Frêne	Chalarose , hylésine
Hêtre	Sécheresse, chaleur , puçeron laineux
Mélèzes	Neiges lourdes
Pins	Sécheresse, bupreste bleu , pissode , hylésine , sténographe , sphaeropsis des pins , grêle , processionnaire du pin
Sapin pectiné	Sécheresse, dépérissement, scolytes <i>pityokteines spinidens</i> et <i>curvidens</i> , pissode , gui

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2018	2019	2020	2021	2022
Toutes essences	Sécheresse estivale					
	Dégâts de gel tardif au printemps					
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne					
	Bombyx disparate					
	Oïdium du chêne					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Typographe de l'épicéa					
	Maladie des bandes rouges					
	Rougisement printanier					
	Sphaeropsis des pins					
Peupliers	Tordeuse grise du mélèze					
	Rouilles des peupliers					
	Puceron lanigère					
Invasifs	Chalarose du frêne					
	Pyrale du buis					

Problème absent ou à un niveau faible

Problème nettement présent, impact modéré

Problème très présent, impact fort

Météo

(synthèse d'après bilans régionaux mensuels Météo France)

▷ Automne 2021 : chaud et arrosé sur l'ouest

L'automne a débuté par un mois de septembre doux avec plus de 3°C supérieur à la normale, ensuite les températures oscillent autour de la normale avec des maximales un peu plus froides qu'à l'accoutumée.

La pluviométrie est disparate en début de période avec des forts excédents sur la partie ouest de la région (+180%), alors que le reste de la partie Rhône-Alpes connaît un déficit de 20 à 40% selon les secteurs.

Des épisodes neigeux précoces sont observés sur le Vercors et l'Auvergne à partir de 700m.

▷ Hiver 2021-2022 : doux et sec

Le mois de décembre est globalement plus doux et pluvieux avec de la neige en montagne. La dernière semaine qui marque le début de l'hiver est exceptionnellement douce avec un écart moyen de 5°C par rapport aux normales.

Si le mois de janvier est quasi normal au niveau des températures (hormis un bref épisode de douceur exceptionnel du 29/12 au 04/01), les autres mois ont des températures supérieures aux normales.

Ce qui caractérise davantage la période est le déficit de pluviométrie. S'il est de l'ordre de 30 à 50% sur la région, les Alpes, le sud de la Drôme et de l'Ardèche sont peu arrosés avec des déficits de l'ordre 70 à 90%.

▷ Printemps : chaud et particulièrement sec

Les températures moyennes mensuelles se situent au-dessus de la normale sur l'ensemble du printemps. Après un mois de mai le plus chaud depuis 1947, une vague de chaleur précoce et intense s'installe en fin de période et confère au mois de juin le deuxième mois le plus chaud après 2003 (+2,9°C) malgré des instabilités orageuses.

Le déficit pluviométrique s'accumule et s'accroît depuis le début de l'année. Le mois de mai est le plus déficitaire depuis 1958, avec 0,42 en indice SWI, les sols sont aussi secs qu'en plein mois d'août.

Malgré des températures élevées, les épisodes orageux confèrent des excédents de précipitations de près de 40% en juin. Sans rattraper le retard engendré par les mois précédents, ces pluies ont été salvatrices sur une grande partie

de la région. Les orages parfois violents ont pu amener avec eux vents violents et grêle.

▷ Été : arrosé en juin suivis d'épisodes de canicules et sécheresses intenses

Après un mois de juin particulièrement chaud, une vague de chaleur s'installe en juillet avec un écart de +2,2°C sur le mois (4^{ème} mois de juillet le plus chaud depuis 1947) et a pu monter jusqu'à +3,1°C en Savoie. Elle est particulièrement longue sur les Alpes du Nord, la Drôme et l'Ardèche où elle dure 12j à 14j. Si août est plus instable, les températures restent élevées et font de ce mois d'août le deuxième mois le plus chaud après août 2003.

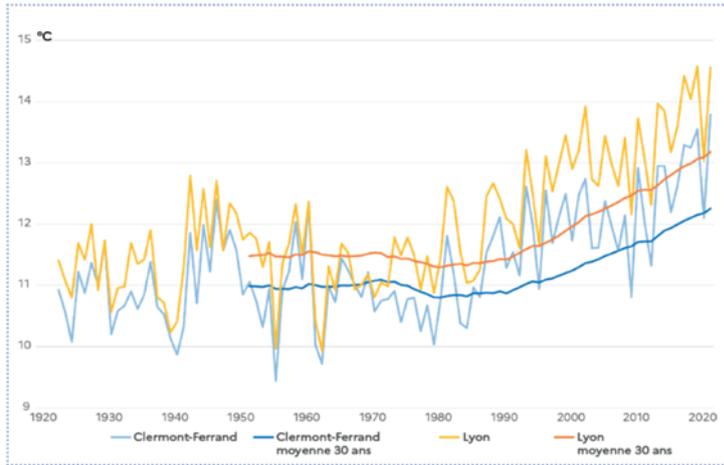
Les précipitations sont rares. Le mois de juillet est le plus sec depuis 1958 avec un cumul moyen régional de 10 mm et des déficits de 80 à 100%... Si les orages de fin juin ont amélioré la sécheresse superficielle des sols qui reste très déficitaire (indice SWI 0,51), le mois de juillet atteint un nouveau record devant 2003 fin juillet (indice SWI 0,22). Les orages d'août apportent une pluviométrie très hétérogène sur la région. Malgré cela, la sécheresse des sols perdure et en fait le deuxième mois record après 2003. Un vent faible accroît la sécheresse des sols en plus de la faible pluviométrie et la forte évaporation liée aux fortes chaleurs.

▷ Automne : chaud et sec

Il s'agit de l'automne le plus chaud depuis 1900 en France. L'automne s'est effectivement fait attendre sur la région avec un mois de novembre parmi les plus chauds depuis 50 ans faisant suite à un mois d'octobre record avec des minimales à +3,74°C de la normale et des maximales à +4,96°C ! En novembre, là où le surplus de température est de l'ordre de 1 à 2°C sur la partie sud de la région, il monte à près de 3°C sur la partie nord. Après un début décembre hivernal, le retour d'une douceur exceptionnelle en milieu de mois (+3,7°C) fait se terminer l'année 2022 avec une anomalie positive pour chaque mois de l'année.

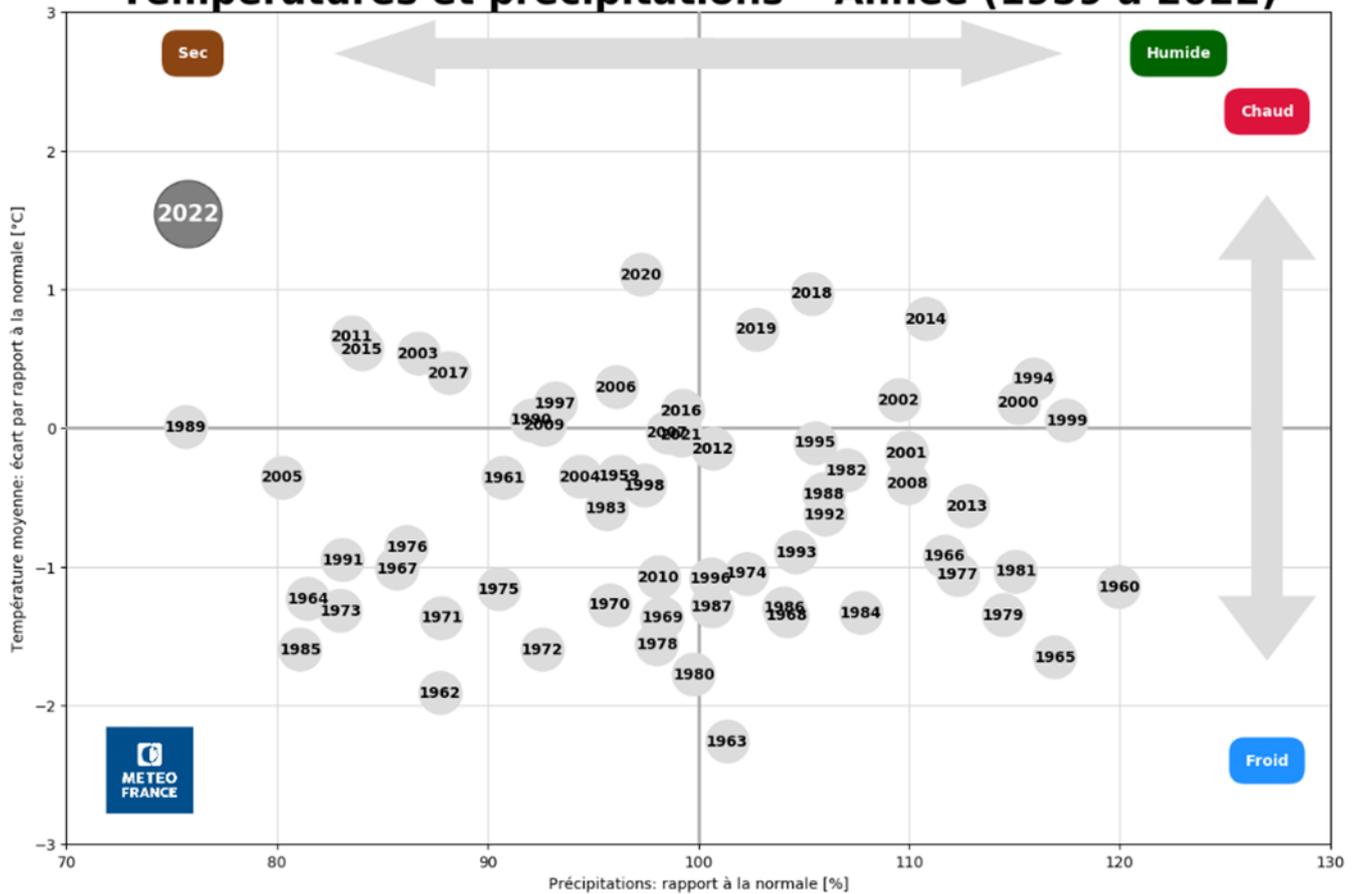
L'automne est très déficitaire en pluviométrie avec des déficits allant de 40 à 80% en début de période. Les perturbations de mi-novembre ont du mal à combler le déficit hydrique accumulé, qui reste déficitaire de l'ordre de 10%, et cela, même en sud Ardèche où la pluviométrie a pu apporter de 70 à 100mm en 48h... La fin de l'automne s'accompagne d'une pluviométrie excédentaire sur la région avec des épisodes pluvieux récurrents hormis sur l'Allier (-31%) et le Puy de Dôme (-16%).

Évolution des températures à Clermont-Ferrand et Lyon (de 1923 à 2022)



Source : Météo France

Températures et précipitations • Année (1959 à 2022)



Incidents climatiques

Le 10 décembre 2021, une **neige lourde**, est tombée sur le bas des massifs savoyards. Avec un peu plus de 50cm en une journée, **des bris de cimes ont pu être observés** sur des arbres relativement élancés. Ces bris de cimes et chandelles constituent des supports de reproduction pour les **scolytes** et permettent une **augmentation des niveaux de populations**.

Les **dégâts de grêle** constituent le fait marquant de la **fin du printemps**, de nombreux orages ont frappé le territoire régional. Les départements de l'Allier et de la Loire recensent la majorité des dégâts. Ces épisodes avec des **grêles violentes et de gros grêlons** ont parfois fortement marqué certains peuplements. C'est principalement sur les **pins** que les dommages sont notés, provoquant très rapidement des **mortalités significatives** en lien avec le pathogène (*Diplodia pinea*). Concernant les autres essences affectées (chêne, douglas et sapin pectiné), malgré des intensités fortes provoquant des défoliations totales, les arbres reconstituent leur masse foliaire en cours d'été et les mortalités restent rares.



Dégât de grêle et rougissement de houppier en présence du *Sphaeropsis* des pins (03)

En 2022, le **problème de « sécheresse »** fait partie des codes les plus utilisés dans les diagnostics établis par les CO. Le facteur sécheresse ressort sur les peuplements **résineux dès la période hivernale** et fait partie des facteurs déclenchants de dépérissements. Bien que les **effets de la chaleur** aient été moins mentionnés, les effets de ces coups de chaud ne peuvent être dissociés des effets de la sécheresse.



Rougissement de douglas en fin d'été (69) (G Beal, ONF)

Dès le début de l'été, différents **symptômes de dessèchement foliaire** ont concerné des **feuillus**. Ce phénomène assez classique sur les feuillus permet à l'arbre de protéger son système d'alimentation en eau. C'est au printemps de la saison suivante que l'on en constate réellement les conséquences. Sur les **résineux**, on a pu noter des rougissements fréquents de **douglas** dès la fin de l'été, avec globalement peu d'agents biotiques observés. Ces **rougissements ont marqué le paysage**, ils concernent le plus souvent des versants exposés sur des sols squelettiques. Concernant les autres essences résineuses, on a pu constater un **net éclaircissement des houppiers** (sapins, épicéas, douglas, pins) marquant la structure des peuplements.

Sur épicéas

Les **scolytes des épicéas**, principalement le typographe, constituent la menace la plus forte pour les pessières. Les sécheresses et les épisodes caniculaires de 2018 à 2020 ainsi que les coups de vents ou neiges lourdes constituent des facteurs déclenchants aux attaques. L'année 2021 est considérée comme un répit climatique en ralentissant la dynamique des scolytes et en limitant la période de stress hydrique pour les arbres.

En 2022, la région a connu un développement épidémique du typographe sur les secteurs connus (Ain, façade ouest du 15 et 63). Sur les autres territoires, c'est plutôt à partir de la fin de l'été et surtout de l'automne que l'on a pu constater une réapparition de foyers.



Dégât de scolyte typographe (01)

Les conditions climatiques de l'été 2022 (sécheresse et effets de la chaleur) ont permis une dynamisation du cycle des scolytes sur tous les territoires et ont fragilisé la résistance des arbres. Les données résultant de la collecte des bois scolytés en forêt publique sur les alpes ne traduisent que partiellement les dommages

Les dommages quantifiés sont de **74 000 m³ sur les Alpes et le Jura en forêt publique**, avec des dégâts 2022 inférieurs de 35% par rapport à l'année précédente, et dans la continuité de l'année 2020. Cette baisse du niveau de dommages est en grande partie le résultat

d'une année 2021 plus favorable. Mais, l'action très tardive du typographe en moyenne par rapport à l'année précédente, implique que d'autres rougissements vont apparaître d'ici le départ de végétation 2023. Quelques massifs sont plus touchés que d'autres sur le massif Alpin (Beaufort, Arvillard, les Allues (73), Samoëns Morzine-Montriond, Araches, massif du Semnoz (74)).

En résumé, une année difficile pour les peuplements forestiers, avec des périodes de stress hydrique longues et intenses augmentant ainsi les risques d'affaiblissement ; une année favorable aux insectes avec un cycle qui a perduré très tard dans l'automne.

Les pessières de la **zone massif central** présentaient un **mauvais état de feuillaison** depuis la fin du **printemps 2020**. Un réseau de placettes a été installé. Après 3 saisons de végétation, les tendances de 2021 se confirment en 2022. Ainsi, **la feuillaison** des épicéas affectés par cette dégradation **s'est améliorée** sur toutes les placettes. Les arbres reconstruisent petit à petit leur masse foliaire, des gourmands apparaissent sur les branches. **Les scolytes restent discrets sur ces peuplements.** A noter que la dégradation se poursuit sur les arbres très affectés par le fomes.



Epicéas houppiers dégradés (42)

Sur sapins

Les mortalités dans les sapinières, stabilisées en début d'année 2022, **ont repris sur la plupart des massifs au cours de l'automne**. Les effets de la sécheresse sont impliqués. Les piémonts de la plupart des massifs de la région sont concernés.

Les dommages les plus significatifs se situent à l'ouest de la Haute-Loire, le Jura de l'Ain et les monts du Beaujolais, la Chartreuse (38). Dans le processus de mortalité, on retrouve un affaiblissement généralisé dans lequel interviennent différents facteurs : les sécheresses successives, les sols superficiels, le vieillissement, le gui... L'effet des dommages est plus marqué à faible altitude et sur les versants les plus exposés.

Les scolytes *pityokteines* profitent de cet affaiblissement et entraînent rougissements et mortalités des sapins. Le *Pityokteines vorontzowi* est identifié maintenant couramment ; rarement signalé sur la région avant 2020, sa présence était plus inféodée aux sapinières du sud de la région



Dépérissement de sapins (38)



Tronc colonisé par les scolytes du sapin (*Pityokteines* sp) (38)

Le pissode est présent, il accompagne fréquemment les *pityokteines* dans les dépérissements. **De nouveaux rougissements devrait apparaître d'ici le printemps 2023.**

Des peuplements matures de **sapin de Vancouver** sont toujours présents dans le **Cantal, les mortalités importantes et très rapides** continuent d'être observées en présence systématique des scolytes *Pityokteines*.

Sur douglas

Le fait marquant reste l'épisode hivernal de **rougissement physiologique de forte intensité**. Après un hiver sec et particulièrement ensoleillé, les premiers signes (rougissement brutal de la quasi-totalité de l'arbre) sont apparus fin mars et les symptômes plus marquants jusqu'à la fin avril. Encore une fois, à **l'origine du phénomène**, une **période anticyclonique hivernale** avec une sécheresse marquée, des vents desséchants, un ensoleillement au-dessus des normales et de fortes amplitudes thermiques quotidiennes. Les secteurs concernés sont les principaux territoires où l'essence est implantée (toute la zone massif central est concernée). A noter que des secteurs comme la plaine et piedmonts alpin, où l'essence reste rare, sont également concernés.

Les dommages concernent de jeunes plantations âgées de 4 à 10 ans ; la classe d'âge de 6 à 9 ans étant la plus concernée. A noter que des plantations réalisées à l'automne 2021 ont également subi de très forts dommages. Le taux moyen de dégât s'établit autour de 30% des tiges, mais les signalements s'échelonnent entre 2 et 95% des tiges des plantations concernées.



Rougissement du douglas (avril 2022) (63)

Le second événement correspond aux **effets sécheresse et canicule survenus à partir l'été 2022**. Ces stress climatiques répétés ont provoqué des rougissements, qui sont apparus à partir du mois de septembre et tout au long de l'automne. Le symptôme le plus marquant reste le **rougissement brutal du houppier**. Il concerne particulièrement **de jeunes futaies situées sur la façade Est du Massif Central**. Les dommages parfois massifs correspondent à des **stations forestières « difficiles »** (versants exposés et sol superficiel) et à des altitudes inférieures à 800 m. Parmi les éléments qui complètent le diagnostic suite à la « sécheresse », on retrouve les scolytes du sapin sur la partie haute du tronc, voire des suintements

sur les troncs qui traduisent des mortalités cambiales partielles.

Les **dégâts hylobe sont restés limités** ; toujours quelques plantations atteintes en liaison avec des reboisements derrière des coupes rases récentes. Le **taux de reprise des plantations de l'année** (issue de l'enquête plantation du DSF) sur la région, est le **plus mauvais depuis le début des suivis** réalisés en 2007.



Attaque en cours d'hylobe (43)

En fin de saison de végétation 2021, des pertes foliaires ont pu être observées sur de jeunes peuplements de douglas situés dans l'ouest de la région. Des problèmes de nutrition minérale sont impliqués, des analyses ont confirmé un déficit d'alimentation en magnésium et en phosphore.

Plus anecdotique mais très impactant, les dommages liés à la consommation de racines de jeunes plants de douglas, par des larves de hanneton commun (*Melolontha melolontha*) sur des reboisements de terre agricole dans le Cantal. L'atteinte est forte avec 60% des tiges très impactées.

La cécidomyie des aiguilles du douglas a peu progressé sur le territoire, on la retrouve dans de jeunes plantations du nord du Rhône et en Montagne Bourbonnaise (03). Seule la présence de l'insecte est détectée, mais pour l'instant aucun dommage significatif n'a été constaté. La phase d'installation est relativement longue.

Sur pins

A la suite d'un été 2021 très humide, c'est sans surprise que des dommages liés à la **maladie des bandes rouges** ont été constatés au printemps 2022 dans divers jeunes peuplements du massif central. L'impact du pathogène foliaire est malgré tout resté limiter.

Les **dépérissements de pins ont plutôt régressé**, le pin sylvestre est le principal concerné. Là encore, les secteurs de basse altitude sur des peuplements en souffrance sont les plus concernés. A noter qu'à la **fin de l'été, de nou-**

veaux dépérissements sont apparus en présence du sphaeropsis accompagné du bu-preste bleu.

Les **dégâts de grêle sont en forte augmentation**, et lorsque des pins sont concernés, le sphaeropsis des pins (*Diplodia pinea*) provoque un rougissement massif des peuplements dans les semaines qui suivent. Ces violents orages du printemps et du début de l'été ont touché principalement les départements de la Loire et de l'Allier.

Sur mélèzes

Quelques événements marquants sur mélèze d'Europe principalement :

☒ Des **attaques de coléophore** ont provoqué au printemps d'impressionnantes défoliations dans le nord Ardèche. Ce dégât, très visible dans le paysage, n'a pas occasionné de mortalité et les peuplements ont refeué dès le début de l'été.



Attaque de coléophore du mélèze (R Sabatier) (07)

☒ Des **micro-rongeurs** ont réalisé des **écorçages** pouvant aller jusqu'à 80% de **jeunes plants** sur des secteurs d'altitude en Savoie. Le campagnol roussâtre est le principal rongeur incriminé. Les écorçages de la tige sur les secteurs d'altitude confirment l'appétence de cette essence dans les phases d'installation.

☒ Des dégâts d'hylobe lors des phases d'installation confirment également la sensibilité de l'essence jugée équivalente au douglas.

☒ Les mélèzes situés dans un environnement contaminé peuvent subir des attaques de **scolytes du sapin** : (*Pityokteines sp*) dans les départements (15, 42 et 69). Les mortalités sont ponctuellement significatives.

Des attaques de **géométrides** ont été observées dans les chênaies de l'Ain, cette année, avec des niveaux de défoliation modérés, sans incidence directe sur les peuplements. Les attaques relevées dans les chênaies de l'Allier en 2021 ne se sont pas renouvelées dans les massifs, seuls les arbres champêtres dans le bocage ont été défoliés.

Le **bombyx cul brun** est toujours bien présent dans la plaine du Forez (42) et en Savoie depuis 2017. Ces signalements concernent principalement les lisières forestières, les alignements ou les arbres isolés. Le risque d'urtication dans ce contexte est réel et a perturbé ponctuellement le fonctionnement de certaines activités de plein air.

Assez étonnamment, la **mineuse du chêne** (*Acrocercops brongniardella*), par ailleurs anecdotique, a défolié cette année encore les chênes pubescents de la vallée de Tarentaise (73).



Mineuse du chêne (73)

Les populations de **bombyx disparate** sont revenues à l'état endémique et la **processionnaire du chêne** reste discrète sur la région.

Le **coroebus** est un insecte bien présent dans les chênaies de la région. Son impact reste faible, mais il peut provoquer localement des dégâts importants sur la masse foliaire des houppiers notamment dans les taillis de chêne pubescent et chêne vert du sud de l'Ardèche.

Les **dépérissements des chênaies de l'Allier** se poursuivent en réaction aux sécheresses des dernières années. Cette dégradation se traduit à la fois par des mortalités de tiges et de

branches dans les houppiers ainsi que par la dégradation de la qualité des bois par des **agents de piqûres** tels que : le platype, *Xyleborus monographus*. L'agrile du chêne est largement présent et impliqué dans le dépérissement.

Le répit accordé par l'année 2021 s'est traduit par des réitérations de houppier très marquées chez certains individus alors que d'autres ont poursuivi leur lent déclin. Ce répit s'est également fait sentir au niveau des prélèvements d'arbres dépérissant qui sont légèrement en recul par rapport aux années précédentes. Toutefois, la dégradation de certains peuplements devient irréversible et conduit à anticiper leur renouvellement. En forêt publique, ce sont ainsi plus de 600 ha qui sont passés d'amélioration en régénération. De nombreuses questions se posent quand les peuplements dépérissant sont encore très jeunes.

Après une saison 2022 difficile, les gestionnaires restent inquiets quant à l'avenir des chênaies bourbonnaises, d'autant plus que le hêtre, présent en mélange, a fortement reculé, ce qui modifie fortement l'ambiance forestière.



Dépérissement de chênes (03)

A noter également des dépérissements de chênaies pubescentes et vertes dans l'Ardèche et la Drôme sur des sols difficiles et en lien avec les sécheresses répétées. Le rougissement foliaire de ces chênaies a été important cet été, compte-tenu des conditions climatiques extrêmes (sécheresse, canicule). La réussite du débourrement ce printemps permettra de discriminer les phénomènes de dépérissement du phénomène de rougissement foliaire.

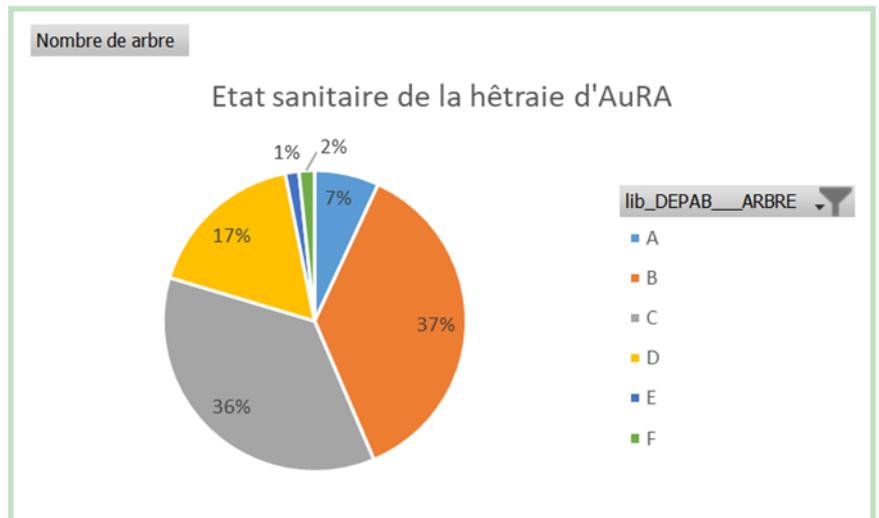
Sur hêtre

Suite à la succession des sécheresses de ces dernières années, l'état sanitaire des hêtres inquiète les forestiers sur la région.

Un road-sampling a été réalisé pour mieux qualifier cet état. Un peu plus de 2 100 arbres ont été observés dans la région sur 6 massifs où le hêtre a un enjeu important. La mortalité avoisine les 2% quand près de 20% des arbres ont un houppier dégradé. Le pourcentage de plaquettes dépérissantes (20% d'arbres en classe DEPERIS D, E ou F) est de 46% avec des variations importantes entre massif.

Les hêtres présents dans les chênaies de l'Allier ont connu un dépérissement massif en 2020 avec de nombreuses mortalités d'arbres de tous âges.

Les dépérissements et mortalités de hêtres sont présents sur la plupart des massifs, ils concernent néanmoins des cas limités aux sta-



tions les plus fragiles, sols superficiels et versants aux expositions chaudes. Le phénomène reste diffus. La saison de végétation 2021 constitue un répit également pour cette essence.

En 2022, Les **chaleurs de l'été** cumulées au **stress hydrique** ont engendré des rougissements du feuillage, une **chute foliaire**. Le débournement 2023 sera à observer.

Sur châtaignier

Le **chancre du châtaignier** fait toujours l'objet de signalements sur le territoire. La forme hypovirulente du champignon est également souvent présente. Par ailleurs, les effets des sécheresses

viennent s'ajouter à ceux du chancre sur le dépérissement des châtaigneraies.

Quelques signalements d'encre en Ardèche sur des vergers abandonnés et dans le Cantal.

Sur frêne

En 2022, la surveillance des frênes s'est poursuivie en lien avec la recherche **d'agrile du frêne** dans le cadre de la SORE.

Les dépérissements liés à l'évolution de la **chalarose** restent le **principal problème** de l'essence. Les secteurs les plus affectés concernent les zones à forte densité de frênes, en situations humides ou confinées de la partie Est de la région (01, 38, 73 74).

Sur les zones plus sèches, les frênaies sont impactées par la combinaison de la **chalarose** et de la **sécheresse**. Les houppiers sont dégradés : **déficit foliaire marqué, mortalités de branches** significatifs se poursuivent.

Sur ces peuplements dépérissant, les marques du passage de **l'hylésine du frêne** restent régulièrement identifiées (26, 38, 73).

Sur buis

Dans le milieu naturel, le développement épidémique de la **pyrale** a débuté en 2015 sur la partie Rhône-Alpes de la région. En 2022, **ne subsistent des buis indemnes que dans la partie Sud-Est de la Drôme**.

La pyrale a été **discrète en 2022**. Mais, les défoliations répétées ont fortement impacté les buxaiés et leur survie. Les mortalités de cépées se poursuivent



sur les zones les plus atteintes et sont confirmées par les suivis du DSF.

Néanmoins, des réitérations ont été observées sans recolonisation par la pyrale sur différents secteurs de la région défoliée en 2018. Leur taux de présence reste faible mais les buis réagissent.

Buis en cours de réitération après attaque de pyrale (07)

Sur d'autres essences

Bouleaux : le **cumul des sécheresses** de ces dernières années affecte les bouleaux. Des **jaunissements dans leurs houppiers** et des **mortalités** diffuses des tiges sont visibles dans les paysages depuis 3 ans.

A noter qu'en 2022, comme pour le frêne, la surveillance des bouleaux a été plus importante, en lien avec la recherche **d'agrile du bouleau** dans le cadre de la SORE.

Cèdre de l'Atlas : quelques signalements de **dépérissements de cèdres** sur des **stations difficiles** (07, 26), mais surtout de jeunes peuplements, avec de forts écoulements sur les troncs, inquiètent les propriétaires. Les cèdres, dans des environnements contaminés par les scolytes du sapin, peuvent subir des attaques de **pityokteines** (63), remettant en cause l'avenir de jeunes peuplements installés sur stations difficiles.

De nombreuses cimes sèches sont présentes dans les parcs en secteur de plaine, avec ou sans mortalité de l'arbre.

Erable sycomore : les sécheresses de ces dernières années affaiblissent cette essence qui reste touchée par la maladie de la suie (03, 63).

Noyer commun et noyer noir : la *maladie des milles chancres du noyer* a été détectée dans plusieurs parcs de Lyon. Le champignon

(*Gosmithia morbida*) et son vecteur, le scolyte du noyer (*Pityophthorus juglandis*), ont pu être identifiés en fin d'année. La zone de présence de la maladie reste à cerner.



Maladie des milles chancres du noyer (69)

La réussite des plantations de l'année

La réussite des plantations de l'année est un indicateur important pour le gestionnaire forestier à travers ses dimensions économiques et stratégiques de suivi du renouvellement des forêts.

Le **suivi des plantations de l'année** réalisé par les correspondants-observateurs du DSF sur la région a concerné un peu moins de **170 plantations sur Auvergne-Rhône-Alpes**. Elles sont considérées comme représentatives des plantations réalisées en région.

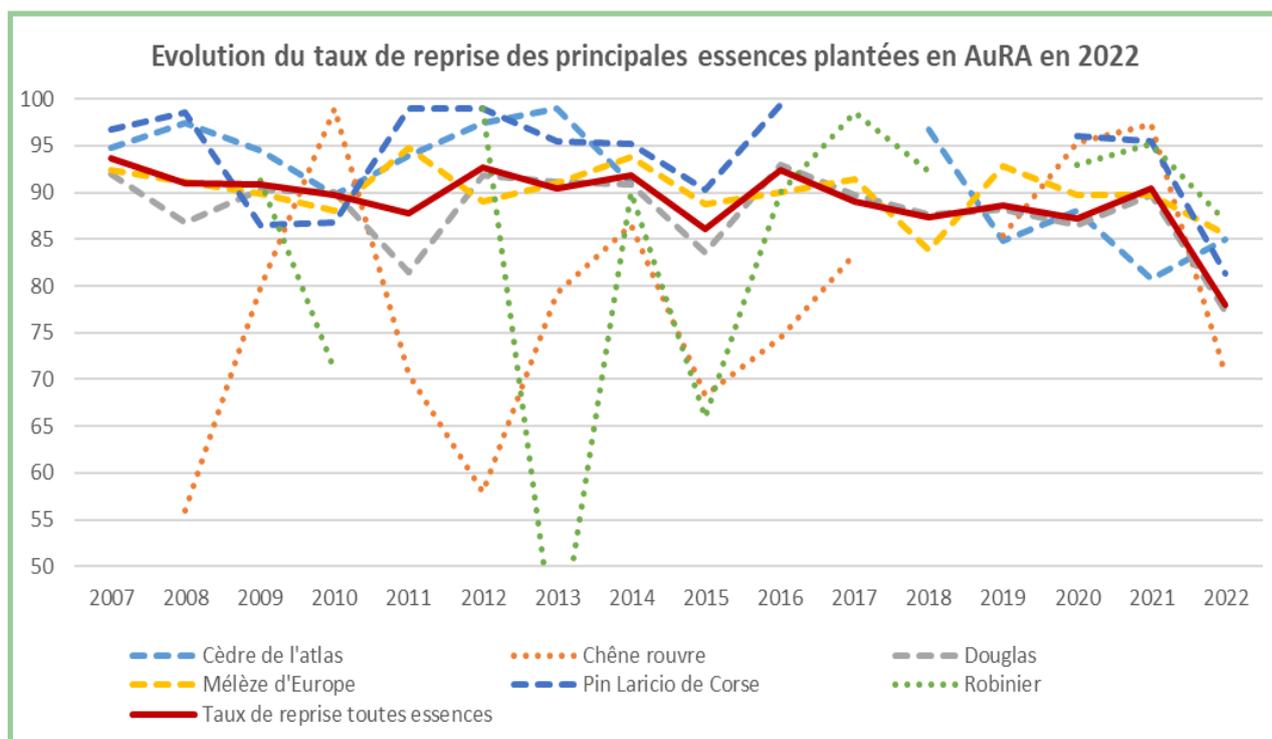
Le **taux de reprise moyen (78%)**, toutes essences confondues est le **plus bas depuis le début du suivi en 2007**. La sécheresse est le facteur le plus impactant de ses plantations.

Avec 38% des plantations de la région en 2022, le douglas est l'essence la plus plantée

devant le cèdre (8% des plantations). Son taux de reprise impacte logiquement le taux de reprise toutes essences confondues compte tenu de son poids dans l'échantillon.

L'essence a particulièrement souffert cette année. En plus de la sécheresse estivale, un événement de rougissement physiologique en sortie d'hiver a fortement impacté les plantations d'automne 2021, notamment à plus de 800m d'altitude.

Si les conditions climatiques de l'année sont impliquées dans cette faible réussite des plantations, elles peuvent aussi révéler des mauvais choix de stations, de qualité de plants ou des techniques de plantation inadaptées. Dans un contexte climatique de plus en plus contraignant, le soin apporté aux plantations est crucial.



Pour plus d'informations

Cliquez sur l'image pour retrouver toutes les actualités de la région



Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo



Pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
 Service Régional de l'Alimentation
 16b, rue Aimé Rudel
 63370 LEMPDES
 Tél : 04.73.42.14.97

01 – AIN

Eric HELL

CRPF – Av du 133ème RI
01300 Belley
Tél. 04 79 81 42 74 – Port. 06 08 36 45 58
@ : eric.hell@cnpf.fr

Stéphane MARTIN

Gestionnaire Forestier Indépendant
28 chemin du Lavoir - Côte Savin
01640 L'ABERGEMENT DE VAREY
Port. 06.15.43.20.95
@ : stephane27.martin@gmail.com

Charlotte LEPORTIER

ONF – Unité territoriale du Bugey
41, rue de la Forestière – 01110 Hauteville-Lompnes
Port. 06 27 32 30 46
@ : charlotte.leportier@onf.fr

03 – ALLIER

Florian VERON

CRPF – 51, bd Saint-Exupéry
03403 Yzeure
Tél. 04.70.48.78.55 – Port. 06 62 23 77 61
@ : florian.veron@cnpf.fr

Jérôme DAFFIX

DDT – 51, bd Saint-Exupéry – CS 30110
03403 Yzeure Cedex
Tél. 04 70 48 77 69 – Port. 06 77 29 94 14
@ : jerome.daffix@allier.gouv.fr

Stéphanie CHEVALIER

ONF – Maison Forestière
031110 Saint Rémy en Rollat
Tél. 04 70 41 96 37 – Port. 06 10 80 92 95
@ : stephanie.chevalier@onf.fr

07 – ARDÈCHE

Bruno PASTUREL

CRPF – 2 place Simone Veil - BP 613 – 07006 Privas Cedex
Tél. 04 75 65 21 66 – Port. 06 71 58 00 57
@ : bruno.pasturel@cnpf.fr

Frédérique CHAZAL

CRPF – 2 place Simone Veil - BP 613 – 07006 Privas Cedex
Port. 06 08 36 61 94
@ : frederique.chazal@cnpf.fr

Valérie CURINIER

DDT – Unité Forêt – 2 place Simone Veil
BP 613 – 07006 Privas Cedex
Tél. 04 75 70 66 70 – Port. 06 78 39 14 75
@ : valerie.curinier@ardeche.gouv.fr

Laurent GOLLIARD

ONF—Unité territoriale Bas Vivarais - Cévenne
295 Route de Nuelle - 07260 Rosières
Port. 06 18 28 47 48
@ : Laurent.golliard@onf.fr

15 – CANTAL

Vincent DINTILLAC

CRPF – 2 rue Nicéphore Niepce
15000 Aurillac
Tél. 04 71 63 40 56 – Port. 06 62 22 92 37
@ : vincent.dintillac@cnpf.fr

Joël MONDOR

DDT – Service Environnement / Unité Forêt
22 rue du 139e Régiment d'Infanterie – BP 10414
15004 Aurillac Cedex
Tél. 04 63 27 66 79
@ : joel.mondor@cantal.gouv.fr

Samuel GAGNIER

ONF – Route de Marcenat – La Borie Basse
15190 Condat-en-Feniers
Tél. 04 71 78 54 30
@ : samuel.gagnier@onf.fr

26 – DROME

Gilles BERNARD

CRPF – 145 avenue Georges Brassens
CS 30418—26504 Bourg les Valence cedex
Tél. : 04 27 24 01 80 - Port. 06 72 93 94 44
@ : gilles.bernard@cnpf.fr

Stéphane OLAGNON

DDT – 4, place Laënnec – BP 1013
26015 Valence Cedex
Tél. 04 81 66 81 71 – Port. 06 45 71 29 11
@ : stephane.olagnon@drome.gouv.fr

Lionel VANHULLE

ONF – Unité territoriale Sud Drôme
Le Colombier
26110 Montaulieu
Tél. 04 75 28 43 11 – Port. 06 03 43 69 24
@ : lionel.vanhulle@onf.fr

38 – ISÈRE

Denis PELLISSIER

CRPF – Maison de l'Aventure – Avenue des Bruyères
26420 La Chapelle en Vercors
Port. 06.08.36.61.95
@ : denis.pellissier@cnpf.fr

Franck JULLIN

DDT—Service Environnement/Patrimoine naturel
17 Bd Joseph Vallier 38040 GRENOBLE
Tel : 04 56 59 42 27 – Port. 07 88 05 92 05
@ : franck.jullin@isere.gouv.fr

Gilles DEMOULIN

ONF – 161, rue du Vercors
38250 Villars de Lans
Port. 06 19 78 40 19
@ : gilles.demoulin@onf.fr

42 – LOIRE

Alain CSAKVARY

CRPF – 6, bd Carnot
42600 Montbrison
Tél. 04 77 58 02 98 – Port. 06 08 36 45 52
@ : alain.csakvary@cnpf.fr

Yves MANGAVEL

DDT – 2 avenue Grüner – CS 90509
42007 Saint-Etienne Cedex 1
Tél. 04 77 43 80 48 – Port. 06 88 39 29 14
@ : yves.mangavel@loire.gouv.fr

Guillaume SABOT

ONF – Service Etudes Ain - Loire - Rhone
10 rue de la Productique – 42000 Saint Etienne
Port. 06 27 32 21 26
@ : guillaume.sabot@onf.fr

43 – HAUTE-LOIRE

Norbert RIOCREUX

CRPF – 5 rue Alphonse Terrasson
43000 Le Puy-en-Velay
Tél. 04.71.06.04.55 – Port. 06.61.88.49.47
@ : norbert.riocreux@cnpf.fr

Pascal MAURIANGE

DDT de la Haute-Loire – Service Forêt et Biodiversité
Bureau 501 – 13, rue des Moulins
CS 60350 – 43009 Le Puy en Velay Cedex
Tél. 04 71 05 84 81 – Port. 06 75 60 29 14
@ : pascal.mauriange@haute-loire.gouv.fr

Mathieu OGIER

ONF – Unité territoriale Margeride Livradois
Rue Saint Marthe - 63340 AUGNAT
Port. 06 10 56 38 71 @ : mathieu.ogier@onf.fr

Virginie MONATTE

Gestionnaire Forestier Professionnel
Les Chapus— 43160 LA CHAISE DIEU
Port. 06 82 31 15 48 @ : foret@virginiemonatte.fr

63 – PUY-DE-DOME

Marc LAFAYE

CRPF – Maison de la Forêt et du Bois
10, allée des Eaux et Forêts – Marmilhat – BP 104
63370 Lempdes
Tél. 04 73 98 71 28 – Port. 06 62 26 45 70
@ : marc.lafaye@cnpf.fr

Philippe VAURS

SREFAT – DRAAF – Marmilhat – 63370 Lempdes
Tél. 04 73 42 14 73 – Port. 06 62 62 98 58
@ : philippe.vaurs@agriculture.grouv.fr

Terry SAUZEDE

ONF – 12 allée des eaux et forêts – BP 107
63370 Lempdes
Port. 06 28 69 62 60 @ : terry.sauzede@onf.fr

69 – RHÔNE

Olivier CHOMER

CRPF – Bât Les Teinturiers – 1 rue Edouard Herriot
69170 Tarare
Tél. 04 74 89 21 50 – Port. 06 71 70 77 00
@ : olivier.chomer@cnpf.fr

Frédéric GILLET

DRAAF – BP 3202
69401 Lyon Cedex 3
Tél. 04 78 63 13 45 – Port. 06 73 70 62 83
@ : frederic.gillet@agriculture.gouv.fr

73 – SAVOIE

Pascal GUILLET

CRPF – Maison de l'Agriculture et de la Forêt
40, rue du Terraillet – 73190 Saint Baldoph
Tél. 04 79 60 49 12 – Port. 06 14 90 14 45
@ : pascal.guillet@cnpf.fr

Thierry FAURE

DDT – 1, rue des Cévennes – BP 1103
73011 Chambéry Cedex 11
Tél. 04 79 71 75 32
@ : thierry.faure@savoie.gouv.fr

Didier CORNEVIN

ONF
2, allée de la Cuzette
73660 Saint Rémy de Maurienne
Port. 06 24 97 31 51
@ : didier.cornevin@onf.fr

74 – HAUTE-SAVOIE

Pascal GUILLET

CRPF – Maison de l'Agriculture et de la Forêt
40, rue du Terraillet – 73190 Saint Baldoph
Tél. 04 79 60 49 12 – Port. 06 14 90 14 45
@ : pascal.guillet@cnpf.fr

Maryline MIGDAL

SERFOBE -Tél. 04 79 71 74 01 – Port. 06 48 40 97 73
@ : maryline.migdal@agriculture.grouv.fr

Olivier CRETIN MAITENAZ

ONF – 6, avenue de France
74000 Annecy @ : olivier.cretin-maitenaz@onf.fr
Tél. 04 50 23 83 96 – Port. 06 24 97 78 89

POLE RÉGIONAL AUVERGNE-RHONE-ALPES

*DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes
Service Régional de l'Alimentation – Pôle Santé des Forêts
16B, rue Aimé Rudel – BP 45
63370 Lempdes*

Olivier BAUBET

Chef du Pôle Santé des Forêts
Tél. 04 73 42 16 21 – Port. 06 74 88 17 38
@ : olivier.baubet@agriculture.gouv.fr

Jérôme Gaudry

Adjoint au Chef du Pôle Santé des Forêts
Tél. 04 73 42 14 97 – Port. 06 82 89 79 12
@ : jerome.gaudry@agriculture.gouv.fr